



LES SENTINELLES

un film de Pierre Pézerat



BREST 21 OCTOBRE
20H CINEMA LES STUDIOS

SUIVI D'UN DEBAT AVEC LE REALISATEUR, ANNIE THEBAUD-MONY ET IRENE FRACHON



Antenne des irradiés des armes nucléaires



Université de Bretagne Occidentale

"Les Sentinelles", un film-hommage aux lanceurs d'alerte sur les grands scandales sanitaires

L'Antenne, Association Henri Pézerat, des irradiés des armes nucléaires de l'Île Longue et le Laboratoire d'études et de recherche en Sociologie de l'Université de Bretagne Occidentale présentent, **Vendredi 21 Octobre à 20 heures au cinéma « Les Studios »**, le film de Pierre Pézerat : «Les Sentinelles». Le film est un hommage aux lanceurs d'alerte qui durant quarante ans ont dénoncé les scandales sanitaires, de l'amiante et des pesticides notamment.

Les sentinelles que Pierre Pézerat a choisies pour son film sont **Josette Roudaire, employée et militante de l'usine Amisol (filature d'amiante) à Clermont-Ferrand ; Jean-Marie Birbes, ouvrier et militant de l'usine Eternit dans le Tarn ; Paul François agriculteur en Charente et les salariés de Triskalia de Plouisy**, victimes d'une exposition aux pesticides.

Ils sont les personnages principaux du film "Les Sentinelles" de Pierre Pézerat. Ils ont en commun leur lutte pour faire émerger les scandales sanitaires que sont l'amiante et les pesticides. Et leur rencontre avec Henri Pézerat, le père du réalisateur, directeur de recherche au CNRS, diplômé de l'École de chimie de Lyon et toxicologue. Décédé en 2009, Henri Pézerat était avant tout un lanceur d'alerte qui a étudié l'amiante et les causes de son caractère cancérigène. **C'est grâce à lui, à sa compagne Annie Thébaud-Mony**, sociologue, spécialiste des cancers professionnels (*GISCO93*) *Groupement d'intérêt scientifique sur les cancers professionnels*, auteure de «L'industrie nucléaire ; sous-traitance et servitude», de «La science asservie», **que l'amiante fut interdite en 1997.**

C'est dans l'association qui porte le nom de son père et qui poursuit son combat que Pierre Pézerat les a tous rencontrés : *"en les écoutant parler, je me suis dit qu'il fallait absolument que d'autres les entendent. C'est cette rencontre avec eux qui m'a donné envie de faire ce film"*. Au départ, le réalisateur n'avait pas prévu d'évoquer son père dans son film : *" je voulais raconter leur histoire, leur parcours du combattant pour défendre la santé au travail mais tous m'ont ramené à mon père. Ils m'accordaient leur confiance, justement parce que j'étais son fils et tous voulaient me parler de lui"*.

En creux, au travers du témoignage de ces hommes et femmes, le film est donc devenu aussi un hommage à son père pour qui **les travailleurs étaient "les sentinelles du risque toxicologique, professionnel ou environnemental"**.

Le film sera suivi d'un débat avec Pierre Pézerat et Annie Thébaud-Mony, elle-même sentinelle du film, et Irène Frachon, lanceuse d'alerte dans le scandale du Mediator.

Contacts : antenne des irradiés, francis.talec@orange.fr
LABERS Jorge.Munoz@univ-brest.fr